

LA TRADITION JOSÉPHISTE DES LUMIÈRES EN BOHÊME
ET LA POÉSIE DE KAREL H. MÁCHA

Zdenek V. David/Christina N. Wall

En prenant directement son orientation philosophique et poétique à partir de sources allemandes, Karel H. Mácha défia le réalisme austro-bohême dans lequel était enracinée la pensée philosophique et littéraire tchèque. Ce lien direct avec le romantisme allemand, qui amplifia la philosophie idéaliste dans l'œuvre de Mácha, a été jusque de nos jours sous-estimé. Autrefois, on avait constaté que le romantisme de Mácha remontait à des modèles polonais et/ou russes mais sous-estimé l'influence d'origine allemande. Si l'approche de Mácha manque du pathos patriotique du romantisme polonais et du caractère enjoué de son pendant russe, il porte cependant les traits caractéristiques d'horreur, de décadence et de mort du genre allemand. La

dévotion de Mácha au romantisme s'ancrait pourtant bien dans la mystique de la Contre-Réforme et contrastait fortement avec la sobriété des Lumières catholiques. Dans la pensée tchèque, cet héritage fut renforcé par la tradition utraquiste de la Réforme bohême qui avait été redécouverte pendant la phase josphiste des Lumières. Ce qui causa du ressentiment en Bohême contre Mácha, lui assura une bonne réception dans les régions où le romantisme allemand et l'idéalisme philosophique prospéraient, notamment en Allemagne, en Pologne et en Slovaquie, attestant ainsi de la présence de deux traditions philosophiques en Europe centrale de l'Est. L'œuvre de Mácha fait office de prisme au travers duquel il faut examiner ces deux cultures qui s'entrechoquent.